

Abstraction coréenne

Double solo show estival pour l'artiste coréen Chun Kwang Young, mis à l'honneur à la Fondation Boghossian et chez Art'Loft, où il montre ses dernières créations

C'est une star de l'art contemporain coréen qu'exposent cet été les galeries Minyoung Lee et Gil Bauwens, au cœur de leur ancienne imprimerie forestoise. Au même moment, Chun Kwang Young (Hongcheon, Corée du Sud, 1944) bénéficie également d'une exposition solo à la Villa Empain, où il montre des réalisations plus monumentales. Explorant depuis de nombreuses années le médium pictural, l'artiste cherche à retrouver et à décliner les racines de son identité coréenne à travers l'emploi du traditionnel papier mûrier « Hanji », qui sert à emballer à peu près n'importe quoi et même à construire les murs des maisons !

D'abord parti en Amérique pour peindre, dans les années 1970, Chun Kwang Young est marqué par l'expressionnisme abstrait qui prédomine alors sur la scène artistique et devient lui-même l'un des protagonistes de l'Action Painting et du Colorfield, employant formes et couleurs pour développer un vocabulaire chaotique caractéristique de sa peinture. Dès le milieu des années 1990, cependant, il est frappé par la distance qui le sépare désormais de ses origines orientales et revient à son histoire personnelle et à celle de la

culture coréenne.

S'interrogeant sur sa propre identité, il rejoint l'un des questionnements incontournables de son pays, longtemps colonisé et influencé par les cultures japonaise et chinoise – l'alphabet coréen n'a ainsi été créé qu'au XVIII^e siècle, pour faciliter l'expression écrite de tout un chacun et remplacer les caractères chinois habituellement employés.

En 1995, l'artiste s'éloigne des conventions et abandonne la brosse et la toile en faveur du papier mûrier coréen, le « Hanji », généralement utilisé pour l'écriture et l'emballage de médicaments ou de nourriture. Ce papier traditionnel et la technique d'emballage qui en découle lui serviront désormais de moyen d'expression au travers de grandes compositions, tantôt sous formes de tableaux, tantôt d'installations sculpturales. *« Décidant de repartir de zéro, il a cherché à définir ce qui constitue ses racines les plus profondes et en a eu la révélation lors d'un séjour à la campagne, sous la forme de l'emballage - pratique intrinsèque à l'Asie et à la Corée en particulier »,* rappelle l'historienne et curatrice Minyoung Lee, qui l'a déjà exposé voici deux ans au sein de sa galerie.

Se mettant en quête de livres



Lee-Bauwens Gallery, Chun Kwang Young, Aggregation 16JL060, 151 x 151 cm, techniques mixtes avec papier mûrier coréen Hanji, 2016, 131.000 euros. © D.R.

anciens, Chun Kwang Young s'est alors mis à collectionner des dizaines de milliers d'archives coréennes, qu'il emploie ensuite pour reproduire de façon traditionnelle ces fameux emballages en papier avant de les assembler dans de grandes compositions inspirées du minimalisme de Donald Judd et de Sol LeWitt par leur sérialité et l'accumulation d'éléments identiques. Un univers qui met en scène les dualités des traditions de son pays d'origine et les dérives du monde occidental.

CONTEMPLATION SENSUELLE

Ses assemblages manuels de triangles de polystyrène emballés individuellement, compre-

nant des textes anciens coréens ou chinois, retiennent de nombreux éléments de la mémoire collective. C'est dans ces petits triangles que réside tout le pouvoir de son travail d'agrégation. Selon Chun Kwang Young lui-même, ces « Agrégations » sont autant de fenêtres reflétant sa vision de l'humanité.

Ses surprenantes toiles texturées et ses sculptures organiques monumentales donnent vie à des paysages imaginaires en couleurs et en volume, créant un espace abstrait infini. C'est une invitation à la contemplation et à la réflexion par le jeu des matières, des couleurs et des reliefs qui se côtoient, que propose finalement l'artiste. *« Il évolue énormément et très vite, ajoute Minyoung Lee : L'importance de l'histoire coréenne, auparavant très présente dans les textes qui ornaient les emballages de ses compositions, tend à disparaître dans ses dernières créations au profit de la lumière et des pigments naturels qui rendent ses mosaïques de plus en plus éclatantes. Il mélange désormais les tailles des éléments et les nuances de couleurs, et s'aventure dans des réalisations en trois dimensions. »*

ALIÉNOR DEBROCCQ

► Chun Kwang Young. Chaotic Harmony, Art'Loft Lee-Bauwens Gallery, jusqu'au 27 août, du jeudi au samedi de 14 à 18 h ou sur rendez-vous, 36 rue du Charme, 1190 Bruxelles, 0475-411.963, www.artloft.eu



Une vue de l'exposition. © D.R.